

BREST 2017

01 INTRODUCTION PHYSIQUE

- * NEWTON
- * MINKOWSKI
- * EINSTEIN
- * PENROSE

I ÉPAISSISSEMENTS

I.1) DE SOUS-VAR.

I.2) DE FIBRÉ

I.3) DE CONNEXION

II EQUIVALENCE DE BUCHDAHL

II.1 CORRESPONDANCE

II.2 ESPACE TAUTO.

II.3 FIBRÉS L-TRIVIAUX

II.4 CONNEXION ASSOCIÉE

II.5 COURBURE ET EQV. DE GAT.

Thm 1

III RELATION ÉPAISSISSEMENT-COURBURE

Thm 2

- III.1) PREUVE (idée)
- III.1) MOTIVATIONS (géom HK, hyperb.)

01 INTRODUCTION PHYSIQUE

(Non chronologique)

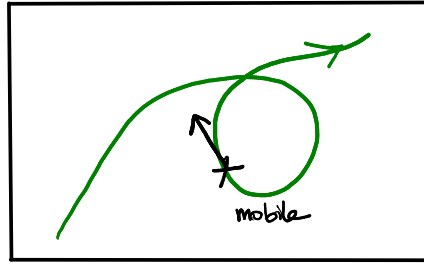
* ARISTOTE - NEWTON
IV^e or V^e JC 1680'

Film projeté sur un écran

espace $\approx \mathbb{R}^3$ euclidien

temps $\approx \mathbb{R}$

- + Simultanéité des événements \rightarrow durée
- + Position absolue \rightarrow mesure distance
- + temps absolu

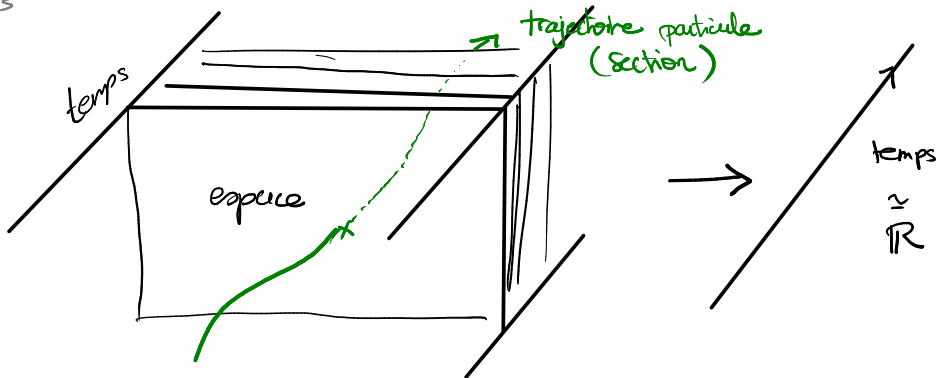


trajectoire

* Galilée - Minkowsky
1630' 1880's

\rightarrow ESPACE-TEMPS (localement $\mathbb{R}^4 \rightarrow \mathbb{R}$)

- + temps absolu
 - + simultanéité
 - + plus de position absolue
- \rightarrow donne des trajectoires "au repos"

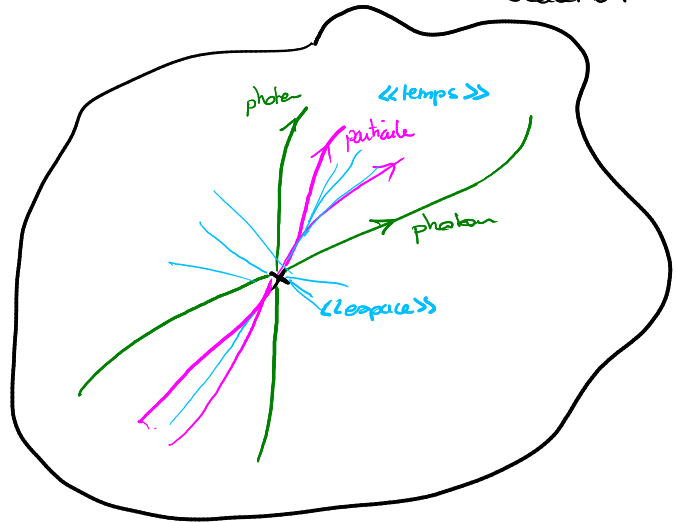


* Einstein (spéciale)
1900's

localement \mathbb{R}^4

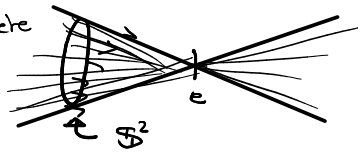
- + plus de temps absolu
- \Rightarrow vitesse de la lumière absolue
- \rightarrow rayons lumineux

Les photons séparent les trajectoires de type espace et les trajectoires de type temps (trajectoires des particules φ)



concept de cône de lumière

ensemble des rayons lumineux pour un pt.
 $\approx \mathbb{R} \cdot \mathbb{S}^2$

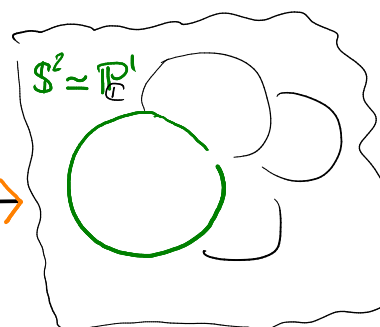
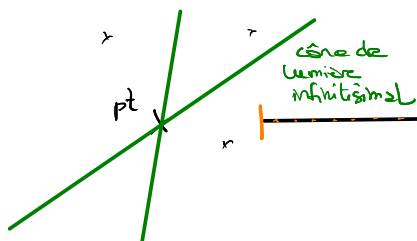


* Penrose
1960's

approche "Platonicienne": le monde se résume à ce qu'on observe

\rightarrow les cônes de lumière ont plus de réalité φ que les points de l'espace-temps.

espace temps (lc \mathbb{R}^4)



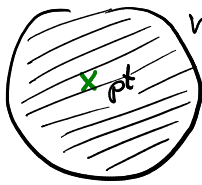
espace des twisteurs
 \rightarrow var complexe
lc $\approx \mathbb{C}^3$

La question \rightarrow comment encoder les biz physiques (GRAVITATION...) dans \mathbb{Z} ?

Dans l'espace temps

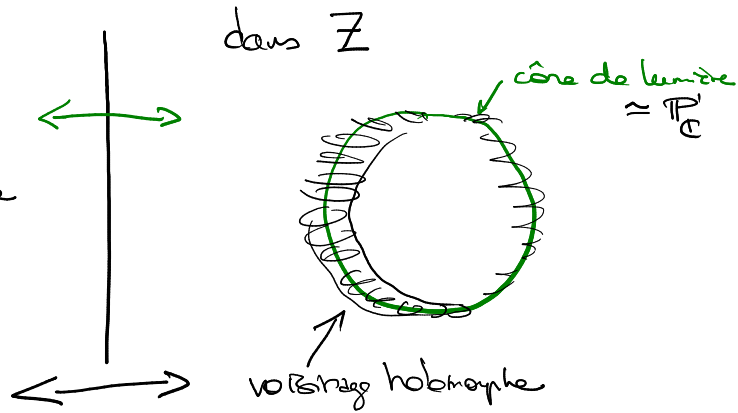
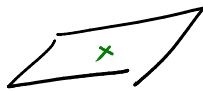
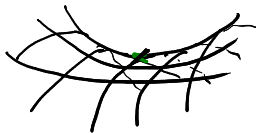
\rightarrow métrique de signature $(1,3)$

(modèle classique $-dx^2 - dy^2 - dz^2 + c^2 dt^2$)



voisinage d'un pt $\subseteq \mathbb{R}^4$

\rightarrow se distingue peu sa courbure



correspondent   la courbure (courbure)

les vois holo d'un point dans \mathbb{Z} se ressemblent tous \rightarrow vois d'un pt de \mathbb{C}^3

les vois holo d'un $\mathbb{P}^1_{\mathbb{C}}$ sont variés !!!

I VOISINAGES INFINITESIMAUX

$$\begin{array}{c}
 (\mathbb{Z}, \mathcal{O}_{\mathbb{Z}}) \quad \text{var. complexe} \\
 \uparrow \quad \nwarrow \\
 \text{var. topologique} \quad \text{faisceau des fonctions « holomorphes » sur } \mathbb{Z}
 \end{array}
 \left. \vphantom{\begin{array}{c} (\mathbb{Z}, \mathcal{O}_{\mathbb{Z}}) \\ \uparrow \quad \nwarrow \\ \text{var. topologique} \quad \text{faisceau des fonctions « holomorphes » sur } \mathbb{Z} \end{array}} \right\} \begin{array}{l} \text{pour } U \text{ ouvert de } \mathbb{Z} \\ \mathcal{O}_{\mathbb{Z}}|_U \cong \mathcal{O}_{\hat{U}} \end{array} \quad U \cong \hat{U} \subseteq \mathbb{C}^n$$

Sous-variété : \rightarrow défini par une ou plusieurs équation (holomorphes)

$$\mathcal{I}_L \hookrightarrow \mathcal{O}_{\mathbb{Z}} \text{ faisceau d'idéaux.}$$

$L \subseteq \mathbb{Z}$ sous-espace topologique est défini comme l'ensemble des zéros des fonctions de \mathcal{I}_L

$$0 \rightarrow \mathcal{I}_L \rightarrow \mathcal{O}_{\mathbb{Z}} \rightarrow i_* \mathcal{O}_L \rightarrow 0$$

une f sur L est localement une classe de fonctions sur \mathbb{Z} modulo celles qui s'annulent sur L .

Sauf que dans \mathbb{C}^2 avec coord x, y .

* $x=0$ définit une sous-var L d'idéal $\mathcal{I}_L = \langle x \rangle$

* $x^2=0$ définit le même espace top L mais d'idéal $\mathcal{I}'_L = \langle x^2 \rangle \subseteq \mathcal{I}_L$

$L' = (L^{\text{top}}, \mathcal{O}_{L'})$ est appelé épaississement de L .

x est une fonction sur L' qui vérifie $x \cdot x = 0$

L' possède plus de fonction que L

on a une restriction naturelle $L \hookrightarrow L'$

Def : Soit $L \subset \mathbb{Z}$ sous-var d'idéal \mathcal{I}_L
 le voisin, épaissi de L à l'ordre n dans \mathbb{Z} noté $L^{(n)}$
 est le schéma $(L^{\text{top}}, \mathcal{O}_{L^{(n)}})$ où

$$0 \rightarrow \mathcal{I}_L^n \rightarrow \mathcal{O}_{\mathbb{Z}} \rightarrow i_* \mathcal{O}_{L^{(n)}} \rightarrow 0$$

Une fonction sur $L^{(n)}$ est un jet d'ordre n de fonction sur L .

I.2 ÉPAISSISSEMENTS DE FIBRÉS VECTORIELS

$E \rightarrow X$ un fibré vectoriel

- $\mathcal{O}_X(E)$ faisceau des sections locales de $E \rightarrow X$
est un faisceau sur X
localement isomorphe à $\mathcal{O}_X^{\oplus r}$ (où $r = \text{rk}(E)$)
 \rightarrow on dit **localement libre**.

- Soit $X^{(n)}$ un épaissement de X
un épaissement de E à $X^{(n)}$ noté $E^{(n)}$
soit un faisceau loc. libre $\mathcal{E}^{(n)}$ tel que $\mathcal{E}^{(n)} \otimes_{\mathcal{O}_X^{(n)}} \mathcal{O}_X \simeq \mathcal{O}_X(E)$
on note $\mathcal{E}^{(n)} = \mathcal{O}_X^{(n)}(E^{(n)})$
 \rightarrow les sections locales de $E^{(n)}$
se restreignent sur X
en des sections locales de E

I.3 ÉPAISSISSEMENT DE FIBRÉ À CONNEXION

Là ça se corse !

Rappel : L'existence d'une connexion ∇ sur un faisceau cohérent F entraîne que F est localement libre. [Malgrange]

Une connexion sur un faisceau rigidifie le faisceau.

Dans notre contexte : Soit $\nabla^{(n)}$ une connexion sur $E^{(n)}$.
Alors elle définit de manière unique un épaissement $E^{(n+1)}$ de $E^{(n)}$!

Ainsi épaissir les fibrés à connexion est un ping-pong entre d'une part l'épaississement de la connexion sur un fibré fixé et d'autre part le choix de l'épaississement du fibré. Il y a des obstruction à chaque cran qu'il faut gérer.

II] CORRESPONDANCE

$$Z^{m+1} \xrightarrow{f} \mathbb{P}^1$$

j'appelle ça une
« droite »

* On suppose qu'il y a plein de sections

→ $\forall z \in Z \exists L_z$ section "verticale"
passant par z .

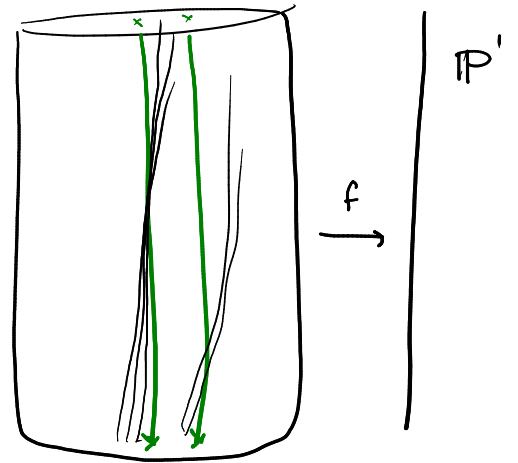
→ $\forall L \subseteq Z$ section

$$N_{L/Z} \simeq \mathcal{O}(1) \oplus \mathcal{O}(1) \oplus \dots \oplus \mathcal{O}(1)$$

donc $H^1(L, N_{L/Z}) = 0$

et par KODAIRA L peut se déformer

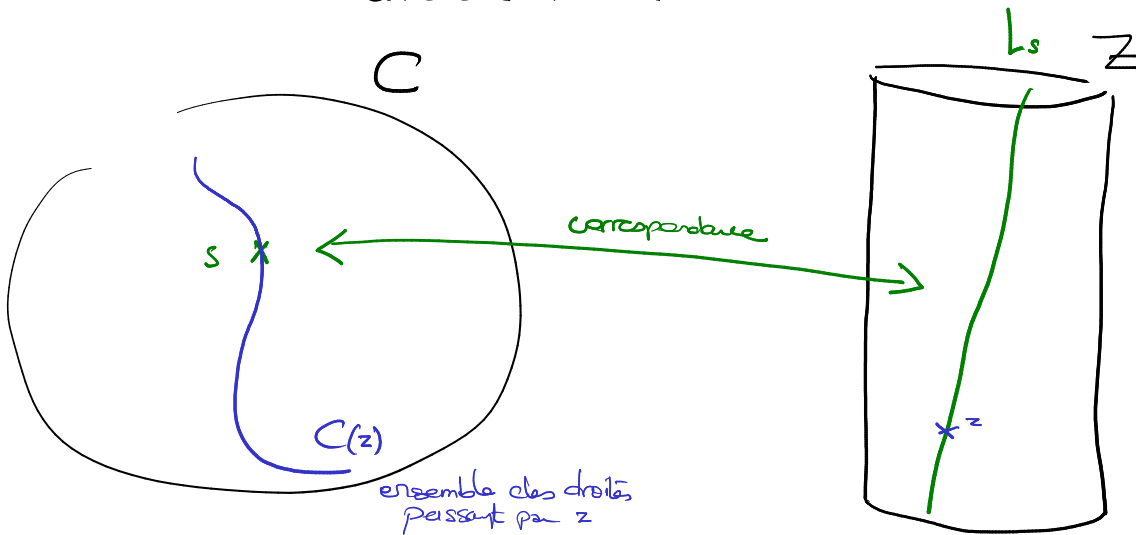
$$T_{[L]}(\text{espace des } L) \simeq H^0(L, N_{L/Z}) \simeq \mathbb{C}^{2m}$$



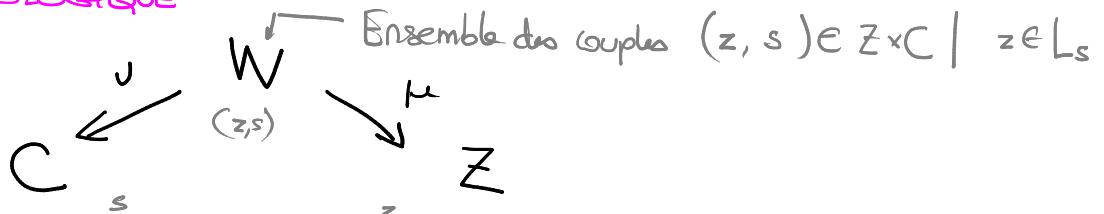
C : espace qui paramètre les sections $s: \mathbb{P}^1 \rightarrow Z$

[KODAIRA]: $T_s C \simeq H^0(L_s, N_{L_s/Z})$

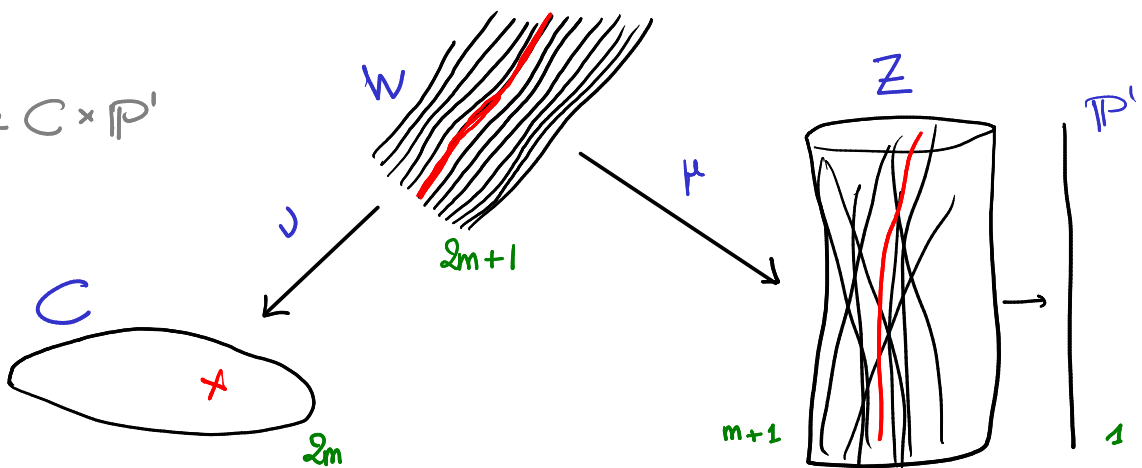
C lisse de dimension $2m$ sur \mathbb{C}



ESPACE TAUTOLOGIQUE



Cor $W \simeq C \times \mathbb{P}^1$



FIBRÉS L-TRIVIAUX ET CORRESPONDANCE

$E_Z \rightarrow Z$ un fibré vectoriel homogène est dit L-trivial (trivial sur les droites) si

$$\forall s \in C, \quad E_Z|_{L_s} \text{ est un fibré trivial sur } L_s$$

ie. $E_Z|_{L_s} \simeq H^0(L_s, E_Z|_{L_s}) \times L_s$

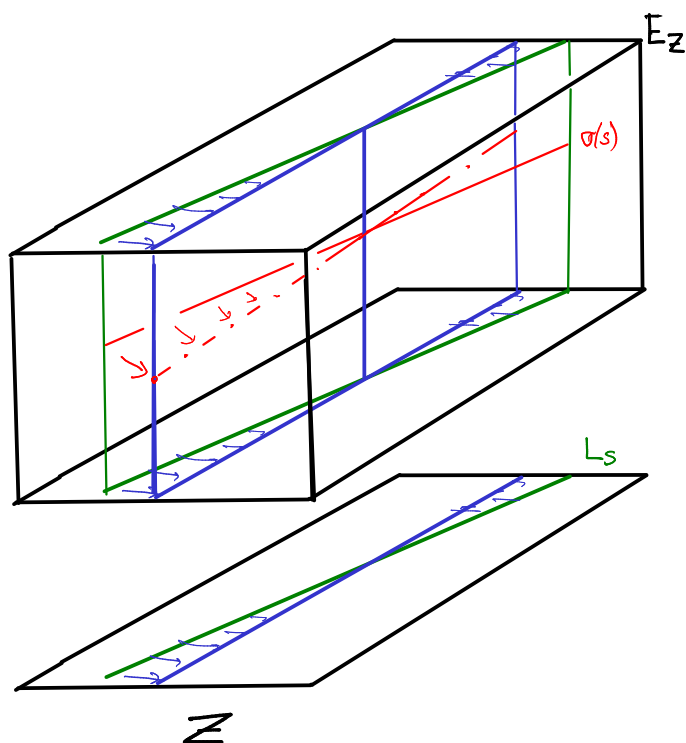
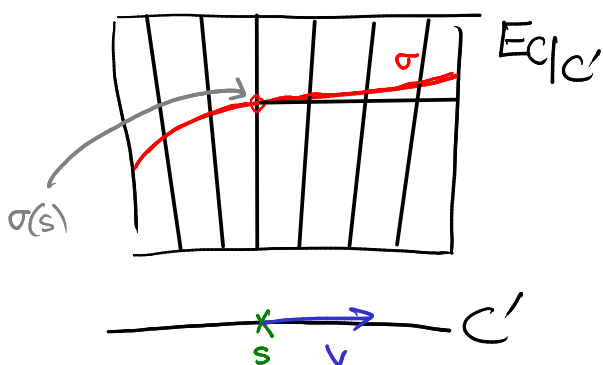
Mais alors $\mu^* E_Z$ est trivial en restriction à $\mu^{-1}(L_s) = \nu^{-1}(s)$
 \rightarrow trivial sur les fibres de ν
 $\Rightarrow \exists ! E_C \rightarrow C$ tel que $\nu^* E_C \simeq \mu^* E_Z$

C'est comme une fonction qui est constante sur les fibres de f s'écrit forcément sous la forme quelque chose $\circ f$

CONNEXION ASSOCIÉE

On veut donner un sens à « la section σ de E_C est plate »

On se donne $s \in C$, $v \in T_s C$ et on se restreint à C' une courbe locale passant par s dirigée par v



Si on prend la famille des courbes $(L_{s'})_{s' \in C'}$ qui rencontrent L_s en $z \in Z$ fixé. Alors pour tout s' on a un elt e donné par $\sigma(s')$

$e \in H^0(L_s, E_Z|_{L_s}) \simeq (E_Z)_z \simeq H^0(L_{s'}, E_Z|_{L_{s'}})$
 donc nous donne un elt $e' =: \sigma(s')$

Plus concrètement

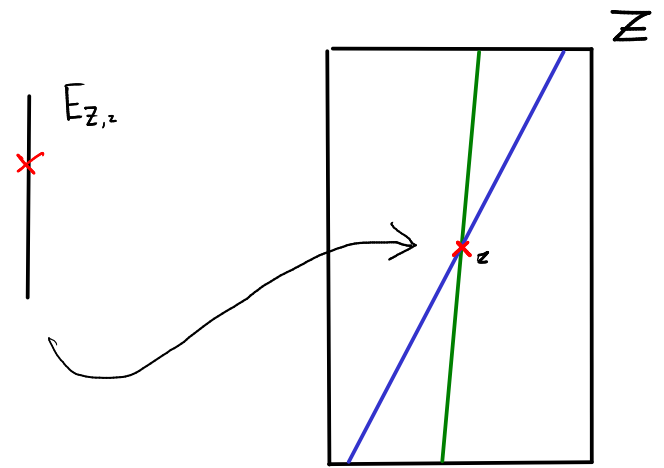
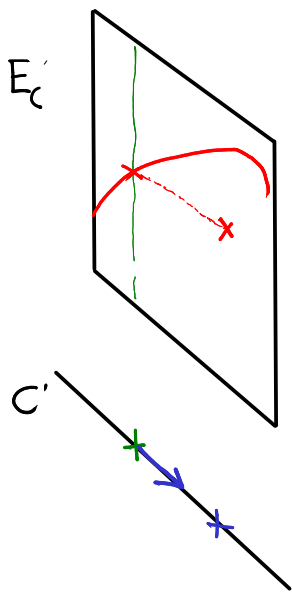
on a une opération $\mathcal{O}_W(\mu^* E_Z) \xrightarrow{d_\mu^*} \mathcal{O}_\mu(\mu^* E_Z)$

Formes relatives W/Z

« dérivation dans les fibres de μ »

Fibre de $\mu \rightarrow$ ensemble des droites passant par un point

en poussant en avant $\nu^* \mathcal{O}_\mu \simeq \mathcal{O}_C$ et on trouve $\mathcal{O}_C(E_C) \xrightarrow{\nabla} \mathcal{O}_C(E_C)$



COURBURE

$$\nabla: \Theta_C(E_C) \longrightarrow \Omega_C(E_C)$$

$$\underbrace{\theta \wedge \theta}_\omega$$

$$v_* d_\mu: v_* \Theta_N(\mu^* E_Z) \longrightarrow v_* \Omega_\mu(\mu^* E_Z)$$

$$d_\mu \circ d_\mu = 0$$

$$v_* d_\mu^1 \circ v_* d_\mu^0 = 0$$

$$v_* d_\mu^1 \circ \nabla = 0$$

$$\begin{array}{ccc} \nabla^1: \Omega_C(E_C) & \longrightarrow & \Omega_C^2(E_C) \\ & \searrow v_* d_\mu^1 & \downarrow \\ & & v_* \Omega_\mu^2(E_C) \end{array}$$

donc

$$\begin{aligned} \nabla \circ \nabla: \Theta_C(E_C) & \\ \longrightarrow & \ker(\Omega_C^2 \rightarrow v_* \Omega_\mu^2) \otimes E_C \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} F(\nabla) &\in \Omega_+^2(\text{End}(E_C)) \\ &\subseteq \Omega_C^2(\text{End}(E_C)) \end{aligned}$$

Thm 1 [] (BUCHDAHL ^{80'} ← GRASSMANIENNES)

Il y a eqv de cat. qui respecte \otimes , Dualité, Sections globales (plate)

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Fibrés à connexion } (E_C, \nabla) \\ \text{sur } C \\ \text{avec courbure} \\ F(\nabla) \in \Omega_+^2(\text{End}(E_C)) \\ \text{morphisme plats} \end{array} \right\} \longleftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \text{Fibre } L\text{-triviale} \\ E_Z \rightarrow Z \end{array} \right\}$$

\longleftrightarrow morph.

III RELATION ÉPAISSISSEMENT — COURBURE

Thm 2 [-]

L'équivalence de Thm 1 se restreint

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{Fibres } (E_C, \nabla) \\ \text{à connexion} \\ \text{plate} \end{array} \right\} \longleftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} \text{Fibres } E_Z \rightarrow Z \\ \text{triviaux sur } L^{(2)} \\ \text{pour tout } L \subseteq Z \\ \text{droite} \end{array} \right\}$$

Moralemment

$$(E_C, \nabla) \longleftrightarrow E_Z \rightarrow Z \text{ trivial sur les droites}$$

$$F(\nabla) \longleftrightarrow \text{obstruction à la trivialité de } E_Z \text{ à l'ordre 2.}$$

$$\text{Système local sur } C \longleftrightarrow \text{Fibré } E_Z \rightarrow Z \text{ trivial sur les droites à l'ordre 2.}$$

Soit $E_Z \rightarrow Z$ $L^{(2)}$ -trivial, de rk r
 il est associé à E_C, ∇ de noyau $\underline{V}_{E_C} \hookrightarrow \Theta_C(E_C)$
 ou C simplement connexe!! $\underline{V}_{E_C} \simeq \mathbb{C}^r$
 et \mathbb{C}^r associé $\Theta_C^{\oplus r} \xrightarrow{d} \Omega_C^{\oplus r}$
 associé à $\Theta_Z^{\oplus r}$ } $\text{or } V$

$$\underline{E_Z} \simeq \Theta_Z^{\oplus r}$$

Il n'y a pas d'autres obstructions.

E_Z est vraiment trivial sur Z tout entier.

Idee de la preuve (Buchdahl : *Analysis on analytic spaces & Non-self dual YM fields*) 1985
 TRANS. AMS.

$W \hookrightarrow C \times Z$ on regarde $W^{(2)} \hookrightarrow C \times Z$ cet épaississement contient simultanément tous les $L^{(2)} \hookrightarrow Z$

$$\begin{array}{ccc} \nu^* E_C \simeq \mu^* E_Z =: E & & \\ (\nu^{(2)})^* E_C \langle \dots \rangle (\mu^{(2)})^* E_Z & \text{2 épaississements de } E & \\ \uparrow & & \uparrow \\ \text{imposé par } (\nu^{(1)})^* \nabla & & \text{imposé par } d_\mu^{(1)} \end{array}$$

$$\delta = (\nu^{(1)})^* \nabla - d_\mu^{(1)}$$

$$[\delta] = [E_C^{(2)}] - [E_\mu^{(2)}]$$

$$\langle \delta \rangle = F((\nu^{(1)})^* \nabla) - F(d_\mu^{(1)}) = \nu^* F(\nabla)$$

MOTIVATIONS

Espace de tourseurs de var. hyperkählérienne

$$Z \xrightarrow{f} \mathbb{P}^1$$

$$Z \underset{C^\infty}{\simeq} M \times \mathbb{S}^2$$

$$\downarrow \pi$$

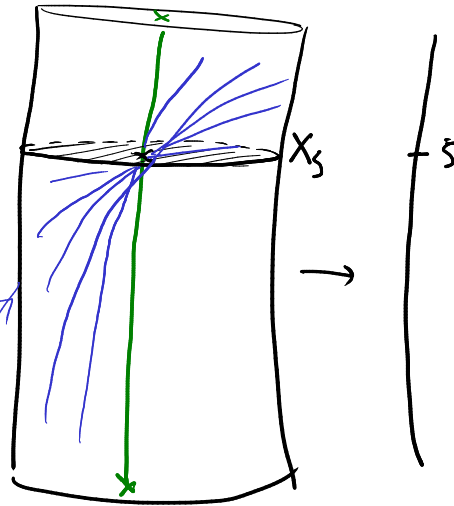
M HK

argument
de CATRANA

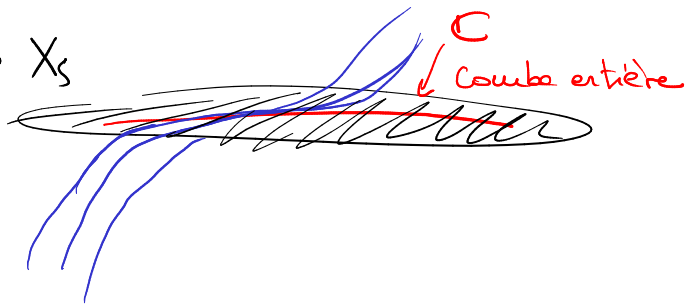
X_S var. symplectique
homogène

non compacté de \mathbb{C}

\exists déformation
« grande »



À la limite : dans X_S



X_S n'est pas
hyperbolique !